

lui convient de prouver son affection aux Espagnols & aux François. Ses Ennemis sont prêts à sacrifier leur ressentiment au repos public, & à jurer avec lui la paix la plus ferme dès qu'ils leur en donnera pour garants, non la parole d'un Ministre qui compte pour rien la foi publique, & les Traitez les plus solennels, & qui n'a que trop fait entendre qu'on n'obtiendroit jamais de lui qu'une paix simulée; mais la parole Royale, & la foy d'une Nation, qui, quand elle n'auroit pas un Roi de mon Sang, s'attiretoit toujours de moi une estime particuliere. Sur ce; je prie Dieu qu'il vous ait, mon Cousin, en sa sainte & digne garde. Ecrit à Paris le 20. Mai 1719.
signé LOUIS, & plus bas, LE BLANC.

Et au dos est écrit, *A mon Cousin le Duc de Berwick, Pair & Maréchal de France, Commandant en chef mon Armée en Espagne.*

Journal du siege de Fontarabie depuis l'arrivée du Marechal de Berwick jusqu'à la Capitulation.

*Journal du
siege de Fontarabie.*

LE 12. Mai le Marechal de Berwick arriva à Yron où l'Armée Françoisse étoit campée, & alla le 15. reconnoître la situation de Fontarabie. Le 16. il fit investir cette Place, & detacha un Corps de 15. mille hommes & de quatorze cens Chevaux pour en former le siege, le reste de l'Armée restant toujours à Yron pour le Couvrir. Toutes les dispositions étant faites, la Tranchée fut ouverte le 27. par le Marquis de Geofreville Lieutenant General, le Marquis de Puynormand Maréchal